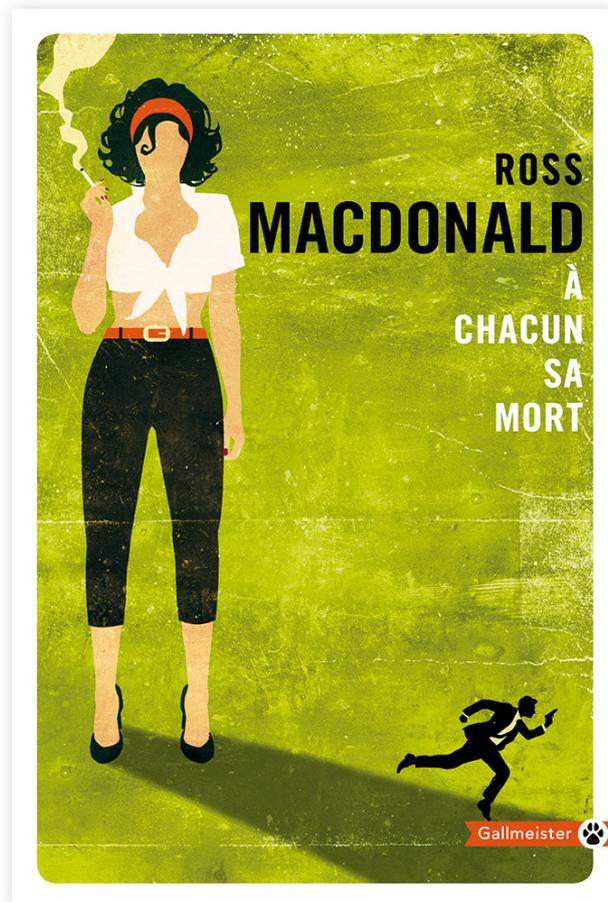


À chacun sa mort

Ross Macdonald



DOSSIER DE PRESSE

CONTACT ET INFORMATION

Éditions Gallmeister / 13, rue de Nesle / 75006 Paris
Tél. : 01 45 44 61 33 / info@gallmeister.fr

Le Monde Des Livres

28 juin 2013

Une femme peut-être fatale

Nouvelle traduction d'« A chacun sa mort », une enquête de Lew Archer, le détective fétiche du grand Ross MacDonald

P O L A R

Dans les années 1950, Ross Macdonald (1915-1983) expliquait que ses romans policiers avaient pour sujet « l'erreur humaine et l'ambivalence de ses motivations. Je veux, disait-il, explorer, employer un champ de valeurs plus ouvert et plus nuancé qu'habituellement. » En témoigne magnifiquement *A chacun sa mort*, troisième enquête de son héros Lew Archer.

Le détective privé est ici engagé par une quinquagénaire de Santa Monica, inquiète de la disparition de sa fille de 24 ans. Lew Archer a du métier. Bientôt, il découvre que la jeune femme multipliait les conquêtes et vient d'épouser un parrain de la pègre. Depuis que celui-ci a dérobé quelque chose (quoi?) à son *big boss*, tous deux sont en cavale et leurs vies en danger. La séduisante infirmière a-t-elle été piégée par l'amour ou inscrit-elle son nom, Galley Lawrence, à l'inventaire des femmes fatales qui illuminent de leur trouble halo le roman noir?

Ross Macdonald insuffle continûment une forme de désen-

chantement et d'ironie acide à son récit. D'un trait, le narrateur, Lew Archer, dégonfle la vanité des gommeux, réduisant à néant leur esprit de sérieux et leur prétention à l'élégance. « *C'était un homme aux cheveux bouclés avec comme un air de beau gosse irlandais acheté d'occasion.* » « *Ça ressemblait à l'œuvre d'un décorateur qui aurait fait ses classes dans une baraque de foire.* » « *Il avait une dignité d'acteur, supervisée par une certaine idée de sa propre importance.* »

A CHACUN SA MORT
(The Way Some People Die), de Ross MacDonald, traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Jacques Mailhos, Gallmeister, 300 p., 10 €.

Pour faire (re)découvrir ce grand maître, idole de James Ellroy et de Paul Auster, les éditions Gallmeister ont engagé une vaste entreprise de réédition : publier, à raison de deux titres par an, les dix-huit romans mettant en scène Lew Archer dans une nouvelle et tonique traduction. Après *Cible mouvante* et *Noyade en eau douce*, parus en 2012, aujourd'hui *A chacun sa mort*, il en restera quinze. Si le calcul est exact, cela donnera donc pas moins de quinze motifs d'être heureux. ■ M. S.

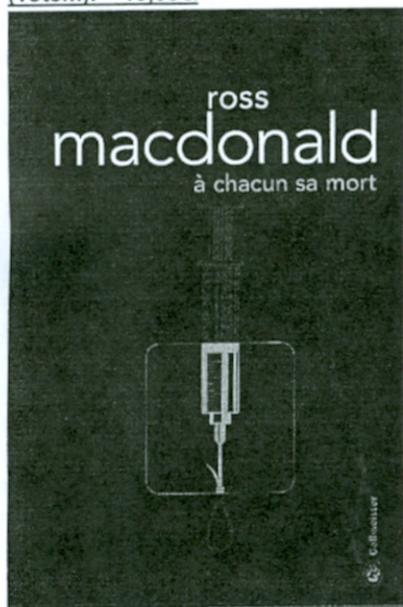
ENCRE NOIRE

juillet 2013

Polar et Thriller

A SORTIR DE L'OMBRE DE DEUX GRANDS

☺☺ A chacun sa mort / Ross Macdonald ; traduit de l'anglais (américain) par Jacques Mailhos. – Gallmeister, 2013. – 300 pages. – (Totem). – 10,00€.



84111/2 Sunset Boulevard, Los Angeles. Lew Archer est un privé, contemporain de Sam Spade. Appelé par une veuve inquiète de la disparition de sa fille, il n'est a priori pas prêt à se contenter des 50

malheureux dollars proposés pour la retrouver ! Mais la photo de Galatea – Galley – le convainc d'être humble...

Evidemment, il y a une histoire d'homme là-dessous. L'ennui, c'est que l'heureux élu est un malfrat notoire, ayant précisément quelques ennuis liés aux machines à sous. Archer, tel une boule de flipper (...) rebondira (volontairement toutefois) entre les uns et les autres, les gentils, les méchants... toujours sur le fil, collaborant et feignant avec chacun, mais mû en réalité par un cœur d'artichaut, toujours prêt à se mettre du côté de la belle et du cadavre chaud. D'une nonchalance à toute épreuve, il force le respect, de même que son humour, que la plume de Macdonald – auteur décidément à mettre sur un piédestal – sert par une finesse et un cynisme à toute épreuve. C'est du hard-boiled comme on les aime, qui se lit d'une traite, et il y en a 18 comme ça ! (Voir aussi la critique de « Noyade en eau douce, EN 67 »)

Un petit passage : « Ses yeux pâles et luisants étaient rivés sur moi, de même que son pistolet noir.

-C'est quoi, l'histoire ? demanda-t-il en montrant ses dents jaunes.